



**ADDICTIONS  
ET  
TRAITEMENTS RÉSIDENTIELS**

---

Ces documents sont disponibles en ligne ou à la demande  
Nadja Asbl Rue Fond St Servais 6, 4000 Liège  
[http://www.nadja-asbl.be/PMB/opac\\_css/  
documentation@nadja-asbl.be](http://www.nadja-asbl.be/PMB/opac_css/documentation@nadja-asbl.be)

Avec le soutien de



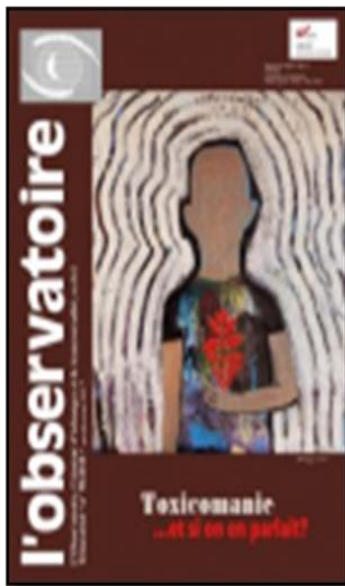
Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème : « **Addictions et traitements résidentiels** ».

Cette sélection documentaire propose un aperçu de ces 5 dernières années, des offres dans le secteur des soins résidentiels pour la prise en charge des addictions.

Différents exemples de modèles de communautés thérapeutiques et de centres d'hébergement résidentiel ont été sélectionnés afin de rendre compte de divers fonctionnements et approches méthodologiques. Si certaines ont ancré des manières de faire issues de fondements liés à leur histoire institutionnelle, d'autres ont revu leurs modèles pour l'adapter, voire le « désaxer » par des démarches à contre-courant des modèles établis. Des expériences communautaires qui sont autant de réponses face aux problématiques souvent complexes des personnes dépendantes et de leur réadaptation dans la société.

La sélection propose de découvrir ou redécouvrir ces initiatives, allant du Centre de Cure et de Postcure les Hautes Fagnes implanté depuis de nombreuses années sur le territoire wallon, à l'hôtel social de l'EDVO, une structure d'accueil ouverte située en région parisienne.

Un clic sur le titre d'une notice renvoie vers celle-ci dans la base documentaire de Nadja : <https://pmb.nadja-asbl.be/>. Les liens vers les documents sur leurs sites d'origine sont indiqués lorsque ceux-ci sont disponibles gratuitement en ligne. Les ouvrages en prêt sont disponibles au centre de documentation. Il est demandé de prendre un rendez-vous par e-mail : [documentation@nadja-asbl.be](mailto:documentation@nadja-asbl.be)



[Phénix. Renaître de ses cendres grâce à la force du groupe](#)

de Leonardo Di Bari, Youssef Chentouf, Benjamin Di Norscia, et al.  
In *L'OBSERVATOIRE*, n°98 (Mars 2019), pp. 14-16

L'asbl Phénix, soutenue par les communautés thérapeutiques Trempline et De Sleutel, a été fondée en 1996 par les hôpitaux psychiatriques de Dave et de Manage. Phénix est une association spécialisée en assuétudes. Elle compte aujourd'hui différents services : le service Accueil, le service Salamandre (équipe mobile de rue), le Service Mesures Judiciaires Alternatives, le service Jeunes (pour des jeunes de 14 à 21 ans), le service Famille, le service Insertion (pré-insertion socioprofessionnelle) et le centre de jour en rééducation fonctionnelle Au sein de son centre de jour, Phénix soutient les personnes toxicomanes en se basant sur l'approche communautaire, l'entraide et l'expérimentation de l'abstinence. Tout en les accompagnant vers un projet de vie sans drogue, elle les aide à regagner le respect d'elles-mêmes, progresser en autonomie, retrouver leur place dans la société et s'épanouir sur les plans personnels, familiaux, sociaux et professionnels.

[La postcure, support de réadaptation psychosociale et de renforcement de l'abstinence. Centre des Hautes Fagnes](#)

de Véronique Kessen, Catherine Colinet

In *L'OBSERVATOIRE*, n°98 (Mars 2019), pp. 26-28

Le centre de postcure des Hautes Fagnes est un institut spécialisé dans la réadaptation psychosociale de personnes aux prises avec des problèmes de dépendance vis-à-vis de produits psychotropes légaux et illégaux (alcool, drogues, médicaments). Pour aider, dans le prolongement d'un sevrage préalable en centre de cure, des personnes à cesser leur consommation, à consolider leur abstinence, il s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire (éducateurs, assistants sociaux, psychologues et médecins). Mais aussi sur les patients eux-mêmes, les résidents, le principe de « communauté thérapeutique » étant au cœur de sa méthodologie



### Quel accompagnement pour les usagers « actifs » ?

de François HERVE

In *Rhizome*, N°62 (Décembre 2016), P. 18

En ligne : [www.ch-le-vinatier.fr...](http://www.ch-le-vinatier.fr...)

Le dispositif « PHASE » accueille des personnes en situation d'addiction et souffrant de fragilités psychiques, en situation sociale précaire et sans lieu de vie stable, nécessitant un traitement hépatique. Disposant de 10 places dans un immeuble divisé en appartements de 2 ou 3 personnes, les personnes hébergées sont orientées et le plus souvent suivies par le CSAPA « La Terrasse » qui assure les soins en ambulatoire. L'objectif du dispositif est de créer et maintenir un lien facilitant l'adhésion des personnes à un projet de soins. Le règlement de fonctionnement établi avec les usagers ne sanctionne pas les consommations au sein des appartements. Le règlement établi avec les usagers prohibe la consommation d'opiacés du fait des risques d'overdose.



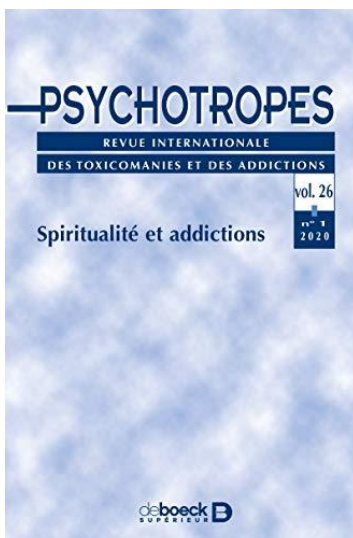
### La consommation non problématique : un concept pour restaurer le pouvoir d'agir en résidentiel

de Jean-Julien Rappo, Nicolas Stock

In *DEPENDANCES*, n° 67 (Avril 2020), pp. 6-9

En ligne : [www.grea.ch...](http://www.grea.ch...)

Au Toulourenc, l'association Argos a récemment introduit un nouveau modèle en résidentiel de consommation non problématique. Issu de profondes réflexions de fond, il se base désormais sur une dialectique réelle entre usagers, professionnels et environnement social. Il se propose de restaurer le pouvoir d'agir de toutes les parties prenantes par un travail réflexif de tous.



### Une expérience communautaire d'entraide

de Vincent Fiatte

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 26 n° 2-3 (2021), pp. 57-63

L'hôtel social de l'EDVO est une structure d'hébergement pour personnes concernées par l'addiction. Inspirée du Modèle Minnesota, elle s'appuie sur l'entraide des pairs, la responsabilisation et la gestion des émotions. La crise sanitaire liée au Covid-19 et l'annonce du plan de confinement a pris l'équipe et les résidents au dépourvu. Passée la stupeur, l'équipe a fait le choix de garder la structure ouverte et de laisser les 28 résidents en autonomie complète. Cet article relate leur expérience et en tire un bilan.

[Évaluation de l'impact des traitements résidentiels en matière d'addiction auprès d'une population luxembourgeoise adulte : Résultats d'une enquête](#)

de Grégory Lambrette, Maèva Flayelle, Joël Billieux  
In *PSYCHOTROPES*, Vol 27 n° 1-2 (2021), pp. 175-197



Le dispositif socio-sanitaire en matière d'addiction au Grand-Duché de Luxembourg a ceci de particulier qu'une large proportion des programmes résidentiels réalisés par les patients s'effectue, et ce pour divers motifs, au sein de structures localisées à l'étranger. La présente étude rend compte d'une évaluation de l'impact des traitements résidentiels en matière d'addiction auprès d'une population luxembourgeoise adulte. Destinée à l'orientation thérapeutique de patients présentant une addiction liée à l'usage de substances psychoactives, cette étude a permis de constater un certain nombre de changements entre l'entrée et la sortie des structures résidentielles. Les variables symptomatologie, qualité de vie, degré de sévérité de l'addiction, et degré de motivation au changement ont toutes montré une amélioration significative au terme des projets thérapeutiques réalisés. Il ressort donc que les programmes résidentiels sont efficaces en matière d'addiction, ceci même si la pérennité des changements observés demande à être confortée.

[La RDR en résidentiel : travailleur social et soignant, quelle complémentarité ?](#)

de Juliette François, Valentin Chatagny  
In *DEPENDANCES*, n° 71 (Décembre 2021), pp. 24-26



Les soins en résidentiel s'intègrent dans des équipes multidisciplinaires, souvent à domination sociale. Les soignants du Parcours horizon, qui s'inscrit dans la philosophie du rétablissement, nous livrent ici leur perspective sur l'hybridation de leur métier, au contact de leurs collègues.

[Résidentiel](#)

Bulletin de *DEPENDANCES*, N° 76 (Septembre 2023)  
En ligne : [www.grea.ch](http://www.grea.ch)...



Il y a près de 20 ans déjà, la revue *Dépendances* (No 24) posait la question du devenir du secteur résidentiel. Depuis, celui-ci a beaucoup évolué, faisant preuve d'adaptation aux changements des modèles de financement et des critères de rentabilité, tout en suivant – et en participant à – la transformation progressive et considérable des représentations collectives des substances psychoactives et des addictions. Toutes les institutions n'ont toutefois pas surmonté cette période de profondes transformations, plus d'une trentaine d'entre elles ayant depuis fermé leurs portes, la Suisse romande ayant été relativement épargnée en comparaison du reste du pays.

Au fil de ses articles, ce numéro retrace l'évolution du secteur

résidentiel en montrant que les défis auxquels il a fait face se sont aussi révélés sources d'opportunités pour innover et se réinventer. En effet, de nouvelles offres individualisées et davantage centrées sur les besoins spécifiques de chaque personne ont vu le jour. Le principe de l'abstinence ne constitue désormais plus un référentiel unique et, petit à petit, l'accompagnement s'est approprié le concept de rétablissement, qui accorde une place plus centrale à la personne en la rendant actrice de sa démarche de soins. Car les profils de consommation, les trajectoires de vie et les situations sociales des personnes accompagnées en résidentiel, quel que soit leur genre, âge ou culture, sont très divers, tout comme leurs ressources et attentes. Et en France, où le résidentiel a lui aussi dû opérer une mue importante, on a vu le renouveau des communautés thérapeutiques, qui empruntent désormais de nouvelles approches, ainsi que le développement d'initiatives où les patient·e·s peuvent sortir ponctuellement de l'institution afin de confronter progressivement leurs acquis au monde extérieur et de s'y exposer.

[Les institutions résidentielles en Suisse romande: comment s'adapter et se réinventer](#)

de Jean Clot

In *DEPENDANCES*, N° 76 (Septembre 2023), pp. 3-6

En ligne : [www.grea.ch\[...\]](http://www.grea.ch[...])

En Suisse, les institutions résidentielles ont passablement évolué au cours des 20 dernières années. Instruments de santé publique efficaces lorsque les problématiques d'addiction s'avèrent complexes, elles se sont adaptées aux pressions économiques et politiques, et ont ajusté leur cadre en le centrant davantage sur la personne. Pour l'auteur, ces défis constituent aussi des opportunités pour innover et se réinventer (réd).

### Soins résidentiels et écosystème social de santé

de Alain Morel

In *DEPENDANCES*, N° 76 (Septembre 2023), pp. 7-10

En ligne : [www.grea.ch](http://www.grea.ch)[...]

Comment penser la place des soins résidentiels dans le système plus large auquel il appartient et comment adopter une perspective qui réponde aux défis actuels de la prise en charge en coopérant avec les personnes concernées dans une approche transdisciplinaire. Alain Morel trace quelques pistes pour le faire mais aussi pour savoir où l'on se place et à quel niveau l'on intervient (réd).

### La communauté thérapeutique: adaptation française d'un modèle très présent au niveau international

de Nicolas Bourguignon

In *DEPENDANCES*, N° 76 (Septembre 2023), pp. 18-21

En ligne : [www.grea.ch](http://www.grea.ch)[...]

Alors qu'elles ont longtemps fait l'objet d'un rejet en raison de leur caractère directif et de leur dimension religieuse, les communautés thérapeutiques connaissent renouveau dans lequel approche communautaire, outils de la réduction des risques et de l'addictologie moderne se combinent. La France joue un rôle précurseur dans ce domaine, comme le montre notamment un projet mené dans la région bordelaise (réd).

### Quelle place pour la prise en charge des femmes dans le résidentiel ? L'exemple de l'alcool

de Françoise Kündig

In *DEPENDANCES*, N° 76 (Septembre 2023), pp. 22-24

En ligne : [www.grea.ch](http://www.grea.ch)[...]

L'article invite à la considération des différences fondamentales entre les individus, notamment entre les hommes et les femmes. Car accompagner, c'est aussi pouvoir accueillir avec bienveillance l'unicité et la réalité de chacune et chacun (réd).

### Profils et situation sociale des personnes admises dans les structures résidentielles

de Nora Balsiger, Ivo Krizic

In *DEPENDANCES*, N° 76 (Septembre 2023), pp. 25-28

En ligne : [www.grea.ch](http://www.grea.ch)[...]

Les données du système national de monitoring de la prise en charge des addictions act-info permettent de s'intéresser aux profils sociodémographiques des client'e-s des structures résidentielles en Suisse. L'analyse montre notamment l'importance de proposer des prestations qui soient en phase avec leurs situations sociales diverses (réd).



### [Ellipse une communauté thérapeutique au service d'un programme de revalidation psychosociale individuelle](#)

de Angelo Di Giuseppe

In *L'OBSERVATOIRE*, n°118 (Avril 2024), pp. 34-38

En ligne : [revueobservatoire.be\[...\]](http://revueobservatoire.be)

À contre-courant de la tendance à la prise en charge thérapeutique individuelle, la structure Ellipse accueille dans sa communauté thérapeutique des personnes concernées par un problème d'assuétude. Dans son centre postcure, un programme de revalidation psychologique de neuf mois aide les résidents à retisser du lien social et à préparer un projet de réinsertion à travers des activités quotidiennes, des ateliers thérapeutiques et des groupes de parole. Mais la vie en groupe représente aussi un défi pour ces résidents marqués physiquement et psychologiquement par la pratique toxicomaniaque.

### [Les dispositifs de soin résidentiel médico-sociaux en addictologie. Evolution, plus-value et tendances](#)

Janvier. Paris (<http://www.federationaddiction.fr>) : Fédération Addiction, 2022, 7 p.

En ligne : [www.federationaddiction.fr\[...\]](http://www.federationaddiction.fr)



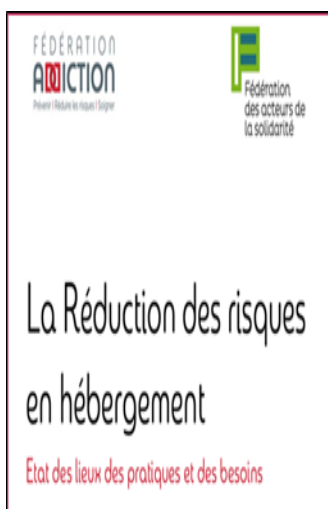
L'accompagnement des personnes par des dispositifs de soin résidentiel repose initialement sur le principe d'un éloignement de l'utilisateur de son environnement habituel pour qu'il bénéficie d'un suivi psycho-social facilitant le renforcement de l'abstinence et son processus de réinsertion sociale et professionnelle.

Mais face aux évolutions de la société et aux demandes des personnes accueillies, les soins résidentiels s'adaptent. Ainsi, la démarche de soin tend aujourd'hui à privilégier une combinaison d'objectifs chez les personnes, considérant toujours l'abstinence mais intégrant aussi la gestion et contrôle des consommations, tout en sécurisant le parcours en intégrant une logique de réduction des risques et des dommages et en favorisant l'autonomie et le rétablissement. Cet accompagnement s'exerce sur un temps long.

### [La Réduction des risques en hébergement. Etat des lieux des pratiques et des besoins](#)

Paris (<http://www.federationaddiction.fr>) : Fédération Addiction, 2023, 28 p.

En ligne : [www.federationaddiction.fr\[...\]](http://www.federationaddiction.fr)



Ces dernières années, la réduction des risques (ou RdR) s'est développée dans certaines structures de l'accueil-hébergement-insertion. La Fédération Addiction et la Fédération des acteurs de la solidarité ont interrogé plusieurs centaines de professionnels : l'état des lieux ainsi dressé montre des dynamiques positives... qui souffrent toutefois d'un manque de moyens. Les publics en situation de précarité sont particulièrement touchés par les pratiques addictives. Pendant longtemps, les centres d'hébergement mettaient en place une interdiction de consommation d'alcool ou d'autres



substances. Cette situation est toutefois en train de changer : une dynamique de réduction des risques y émerge peu à peu .

### [Communautés thérapeutiques](#)

Bulletin de *SWAPS*, n°104 (printemps 2023), 40 p.

En ligne : [vih.org](http://vih.org)[...]



Ce numéro consacre un large dossier aux communautés thérapeutiques (CT). Concept ancien qui fonde le réapprentissage de la vie sans produit sur le groupe avec un rôle croissant des résidents selon leur antériorité au sein de la CT et un soutien des professionnels et ce, dans un cadre fermé. Pourtant les communautés thérapeutiques, entachées par les dérives sectaires à l'instar du Patriarche de Lucien Engelmajer (cf. Swaps n° 103) étaient à la fin des années 1990 largement décriées. Le sida avait imposé –non sans mal et lenteur en France– la RdR et la substitution, mais le modèle d'un séjour long et protégé méritait d'être reconsidéré face à la diversité des addictions et des besoins qu'elles engendrent.

### [Pourquoi j'ai voulu relancer les communautés thérapeutiques](#)

de JAYLE D.

In *SWAPS*, n°104 (printemps 2023), pp. 13-14

En ligne : [vih.org](http://vih.org)[...]

"J'ai toujours été convaincu de la nécessité d'offrir la palette thérapeutique la plus large possible aux usagers demandeurs de soins. À l'époque, en 2003, c'était le triomphe des TSO, traitements dits de substitution à l'héroïne, les professionnels du champ s'y étaient enfin majoritairement ralliés, après les avoir cloués au pilori, et le ministère de la Santé en faisait sa priorité et décidait de rendre obligatoire la prescription de méthadone pour l'ensemble des centres spécialisés. On était passé d'une extrême à l'autre. Je ne m'en plaignais pas puisque moi-même, j'avais été un acteur engagé, notamment en créant l'un des deux premiers centres méthadone de l'AP-HP (Nova Dona). Mais cette tendance à vouloir progressivement réduire l'offre de soins à une prescription d'opiacés était trop restrictive et insuffisante face aux problématiques souvent complexes des personnes dépendantes". C'est ce qu'exprime le témoignage à la première personne de Didier Jayle, alors président de la Mildt ( Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives) et fondateur de Swaps.

### [Les nouvelles communautés thérapeutiques: un outil supplémentaire dans une palette de réponses](#)

de Gozlan, Ruth, Jean-Pierre Couteron

In *SWAPS*, n°104 (printemps 2023), pp. 15-19

En ligne : [vih.org](http://vih.org)[...]

Au mitan des années 2000, la Mildt ( Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives) s'est posé la question d'une alternative pour les usagers pour qui la substitution n'était pas une solution, soit parce qu'ils souhaitaient arrêter... la substitution, soit en l'absence de traitement de substitution. Retour sur les circonstances, le pourquoi et le comment, de cette démarche avec quelques-unes de ses parties prenantes : Ruth Gozlan, alors coordinatrice du pôle « santé et recherche » à la Mildt

(aujourd'hui Mildeca) et Jean-Pierre Couteron, à l'époque président de l'Anit.

[Une vie au service des communautés thérapeutiques](#)

de Granier, Maxence

In *SWAPS*, n°104 (printemps 2023), pp. 21-24

En ligne : [vih.org](http://vih.org)[...]

Susie Longbottom a participé à la création du centre Apte à Bucy-sur-Long avec Kate Barry, et a dirigé la communauté thérapeutique d'Aubervilliers de l'association Aurore. Elle explique les subtilités du counselling, tel qu'il s'est conçu, depuis le modèle des 12 étapes jusqu'aux pratiques contemporaines. Déléguée métier pair aideance pour l'association Aurore, elle travaille aujourd'hui à la création d'un certificat de compétences « counselling des addictions » en collaboration avec le Cnam.



[Les communautés thérapeutiques : le début de l'histoire : Retour vers le futur](#)

de Alexandre Marchant

In SWAPS, 103 (2023), pp. 11-16

En ligne : [vih.org/...](http://vih.org/...)

Les communautés thérapeutiques ont vu leur développement limité en France, en grande partie en raison de dérives constatées qui figuraient en vérité dans les « institutions de référence » américaines. En pleine vague d'héroïnomanie de masse dans les années 1970-1990, elles ont incarné un espoir de réinsertion. Objet possible d'une diversification de l'offre de soins, les communautés thérapeutiques n'ont pas connu ici le même succès qu'ailleurs. Cet article, le premier d'une série, revient sur cette histoire compliquée.



[Pourquoi j'ai voulu relancer les communautés thérapeutiques](#)

de JAYLE D.

In SWAPS, 104 (printemps 2023), pp. 13-14

En ligne : [vih.org/...](http://vih.org/...)

*".... À l'époque, en 2003, c'était le triomphe des TSO, traitements dits de substitution à l'héroïne, les professionnels du champ s'y étaient enfin majoritairement ralliés, après les avoir cloués au pilori, et le ministère de la Santé en faisait sa priorité et décidait de rendre obligatoire la prescription de méthadone pour l'ensemble des centres spécialisés. On était passé d'une extrême à l'autre. Je ne m'en plaignais pas puisque moi-même, j'avais été un acteur engagé, notamment en créant l'un des deux premiers centres méthadone de l'AP-HP (Nova Dona). Mais cette tendance à vouloir progressivement réduire l'offre de soins à une prescription d'opiacés était trop restrictive et insuffisante face aux problématiques souvent complexes des personnes dépendantes".* Didier Jayle, alors président de la Mildt ( Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives) et fondateur de Swaps.

[Les nouvelles communautés thérapeutiques: un outil supplémentaire dans une palette de réponses](#)

de Gozlan, Ruth, Jean-Pierre Couteron

In SWAPS, 104 (printemps 2023), pp. 15-19

En ligne : [vih.org/...](http://vih.org/...)

Au milieu des années 2000, la Mildt ( Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives) s'est posé la question d'une alternative pour les usagers pour qui la substitution n'était pas une solution, soit parce qu'ils souhaitaient arrêter... la substitution, soit en l'absence de traitement de substitution. Retour sur les circonstances, le pourquoi et le comment, de cette démarche avec quelques-unes de ses parties prenantes : Ruth Gozlan, alors coordinatrice du pôle « santé et recherche » à la Mildt (aujourd'hui Mildeca) et Jean-Pierre Couteron, à l'époque président de l'Anit.